

# Hebdo **Canada**

Volume 1, N° 23

le 13 juin 1973



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada



La Gendarmerie royale du Canada fête son centenaire

## Historique de la Gendarmerie royale du Canada

La Gendarmerie royale du Canada (GRC), force de police fédérale bien contemporaine, à la fois tradition vivante et rappel pittoresque du passé romanesque de notre pays, célébrait son centenaire le 23 mai dernier. C'est en effet à cette date précise, en 1873, que Lord Dufferin, gouverneur général du Canada, donnait l'assentiment royal à une loi du gouvernement du Canada portant création d'un "corps de police dans les Territoires du Nord-Ouest".

Le programme du centenaire a débuté le 23 mai dernier, alors que le gouverneur général du Canada, M. Roland Michener, a ouvert une exposition intitulée *La Gendarmerie royale du Canada — son histoire et son rôle national*. Le programme dans son entier retracera l'histoire de la Gendarmerie à partir de ses origines modestes jusqu'à nos jours, alors qu'elle est devenue l'un des corps policiers les mieux connus du monde. De nombreux événements commémoreront des chapitres saillants de la Gendarmerie royale: la célèbre marche vers l'Ouest, en 1874, l'implantation de postes dans les Prairies et son travail remarquable au Klondike. On rappellera aussi les voyages du *St-Roch*, le navire de la Gendarmerie qui a été le premier à traverser complètement le Passage du Nord-Ouest dans les deux sens. D'autres célébrations attireront l'attention du public sur ce corps policier contemporain et ses activités dans un territoire qui comprend tout le Canada y compris le Grand Nord.

### Les débuts

Le projet de création de la force policière prévoyait des effectifs de 300 hommes âgés de 18 à 40 ans; la solde quotidienne des gendarmes était fixée à un dollar, celle des sous-gendarmes, à 75 cents. La Police à cheval du Nord-Ouest, comme on ne tarda pas à la désigner, fut établie le 30 août 1873, date de l'entrée en vigueur, par suite d'un décret du conseil, des dispositions de la loi votée par le Parlement, et du début de la campagne de recrutement.

La colonisation paisible de l'Ouest canadien revient de droit à la Police montée du Nord-Ouest qui fut créée en 1873 pour faire respecter la justice dans les régions cédées par la Compagnie de la baie d'Hudson. En

juillet 1874, 275 hommes partirent à cheval de Fort Dufferin au Manitoba et se dirigèrent vers l'ouest; ils avaient pour mission de pacifier les tribus en guerre et de protéger les plaines du pays contre les aventuriers. A l'automne de la même année, ils avaient fait sentir leur présence jusqu'au pied des Rocheuses. Deux ans plus tard, solidement établie dans l'Ouest, la Police montée du Nord-Ouest, avait gagné la confiance et le respect des chefs indiens et de leurs sujets. Dénuée de l'arrogance et de la brutalité que montraient si souvent les nouveaux venus dans l'Ouest, la Police montée avait pour unique préoccupation de faire, des Blancs comme des Peaux-Rouges, d'honnêtes et paisibles citoyens.

Groupe semi-militaire modelé en partie sur la Gendarmerie royale d'Irlande, la Police montée du Nord-Ouest adopta l'uniforme et l'économie intérieure d'une armée. La tunique écarlate portée auparavant par les soldats de la reine Victoria, qui avaient su se gagner le respect et la faveur de tous pendant qu'ils étaient en garnison dans l'Ouest, constitua dès le début une pièce impor-



George Arthur French  
Premier commissaire

tante de l'uniforme de la Police montée; la tunique rouge devint bientôt le symbole d'une autorité bienveillante.

### La ruée vers l'or

En 1895, le champ d'action de la Police montée s'étendit vers le Nord et au Yukon en particulier lorsque des milliers de prospecteurs se ruèrent vers les gisements aurifères de cette ré-



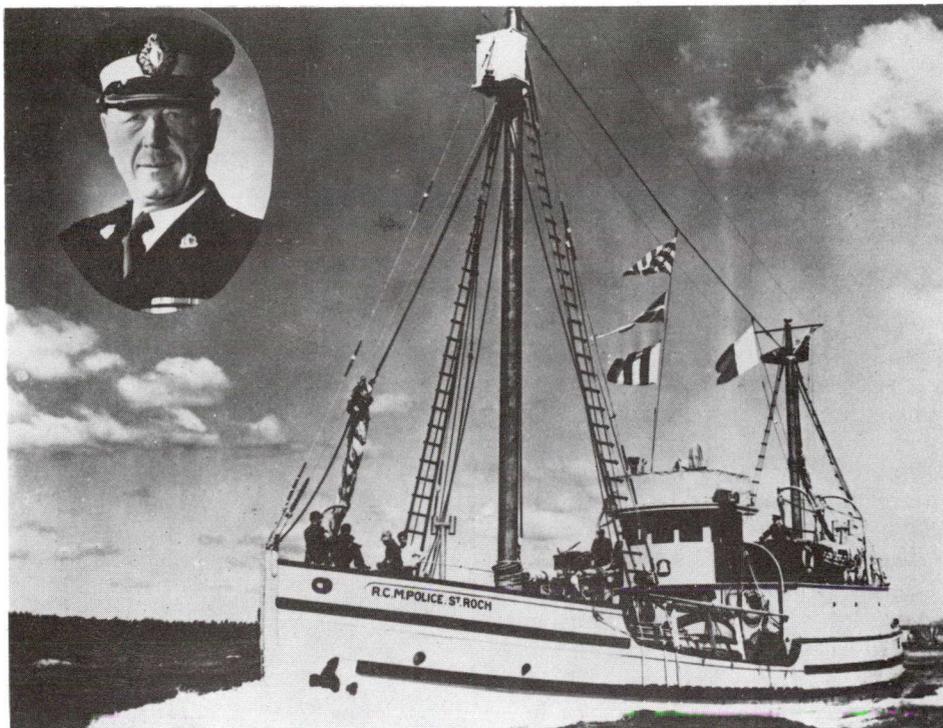
Durant la grande marche vers l'Ouest, le commissaire adjoint Macleod chevauchait invariablement à l'avant-garde de ses troupes. Cette photogra-

phie, prise à Fort Walsh en 1878, le montre en compagnie de deux de ses officiers, la main sur la selle de sa monture.

gion. La Police montée vint rapidement s'y installer et établit des postes aux endroits stratégiques. Une fois de plus, grâce à leurs efforts vigilants, moins de 250 hommes déterminés à faire respecter la loi ont su réduire au minimum le nombre de meurtres et de crimes graves en interdisant, entre autres, le port d'armes. Parmi ses nombreuses tâches, la Police montée assurait le service postal entre les camps des mineurs, ce qui obligeait les patrouilles à parcourir quelque 64,000 milles de plus par année, en canot, en bateau et en traîneau à chiens, dans le Nord.

Le peuplement de l'Ouest s'accéléra après la guerre des Boers, dans laquelle un grand nombre de membres de la Police montée se distinguèrent dans les rangs des régiment canadiens, lorsque quelque 300,000 colons vinrent s'établir dans les plaines de l'Ouest. Le champ d'action des quatre-vingt-quatre détachements s'étendait alors de la frontière américaine jusqu'à l'océan Arctique et de la baie d'Hudson jusqu'à la frontière de l'Alaska.

La Police montée accéda à la renommée mondiale lorsqu'un de ses détachements défila à Londres à l'occasion du jubilé de la reine Victoria. En 1904, le roi Edouard VII récompensa la Police montée des services qu'elle avait rendus en ajoutant à son titre le qualificatif "royale". L'année suivante, les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta furent créées pour former, avec le Manitoba, les trois provinces des Prairies. Pendant les dix années qui suivirent, les agents de la Police montée continuèrent de remplir leur mission de justice et d'humanité, parcourant des milliers de milles à cheval, en traîneau à chiens, en canot et en bateau. La Première Guerre mondiale réduisit l'effectif de la Gendarmerie car plusieurs de ses



La goélette St-Roch de la Gendarmerie royale du Canada, construite en 1928, fut le premier navire à traverser d'ouest en est le dangereux Passage du Nord-Ouest et, à la suite de son voyage de retour, le premier à l'avoir franchi dans les deux sens. Le mémorable voyage du vaisseau de 300 tonnes commença le 9 juin 1940. Partis

d'Esquimalt (C.-B.), le sergent d'état-major H.A. Larsen et les huit membres de son équipage arrivèrent à Halifax (N.-É.) le 11 octobre 1942. Le voyage de retour, entrepris le 22 juillet 1944, à partir de Dartmouth (N.-É.), se termina le 16 octobre de la même année. Le St-Roch est exposé au musée maritime de Vancouver.

membres s'enrôlèrent dans les Forces armées du Canada et de la Grande-Bretagne. Ce n'est qu'en 1918, en effet que le gouvernement autorisa la Gendarmerie à dépêcher deux escadrons en France et en Sibérie. Après l'armistice, l'effectif fut porté à 1,200.

#### Adoption du nom actuel

En 1920, la Police montée prit le nom de Gendarmerie royale du Canada et sa juridiction fut étendue à tout le Cana-

da. C'est ainsi que s'amorça l'ère moderne de son activité par voies terrestre, maritime et aérienne sur une superficie aussi vaste que celle de l'Europe. Des expéditions mémorables, en 1924, poussèrent très avant dans les régions arctiques. En 1928, la goélette *Saint-Roch* de la GRC entreprit d'assurer le ravitaillement et de patrouiller les eaux septentrionales. En 1931-1932, la Gendarmerie assumait les fonctions de police provinciale en

#### Message du commissaire W.L. Higgitt pour le 100<sup>e</sup> anniversaire de la Gendarmerie royale du Canada

«La Gendarmerie royale du Canada célèbre, en 1973, le centenaire de sa naissance et 100 années au service des Canadiens. C'est une occasion, pour elle, de se pencher sur son passé, ses traditions et sa contribution à la croissance et au progrès du Canada. Bien que sa renommée, aux yeux de plusieurs, repose sur les exploits de ses mem-

bres, c'est un corps policier moderne qui regarde vers l'avenir. J'espère qu'au cours des célébrations qui marqueront notre centenaire, les Canadiens auront l'occasion de nous mieux connaître et de partager notre fierté d'être acceptés comme véritables représentants du Canada. Nous entretenons avec plaisir votre participation à nos célébrations.

Nous, les membres de la Gendarmerie royale du Canada, avons toujours apprécié à sa juste valeur la confiance du peuple canadien. J'espère que durant notre centenaire, il nous sera possible de resserrer les liens d'amitié qui sont pour nous d'une importance vitale pour continuer à fournir les services de haute qualité que les Canadiens attendent de nous.''

Saskatchewan, en Alberta et au Manitoba et dans les trois provinces de l'Atlantique (le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard) et elle absorba en son sein le Service de prévention du ministère du Revenu national.

La Division de la marine vit le jour en 1932; elle joua un rôle important avant le dernier conflit mondial en réprimant la contrebande qui faisait perdre au Trésor fédéral des millions de dollars. Pendant la guerre, 209 agents et officiers et 33 navires et embarcations furent versés à la Marine royale canadienne où ils participèrent à la surveillance le long des côtes et en mer. Ils occupèrent des positions clés comme en témoigne le taux des pertes en vies humaines (41 p. cent de l'effectif). En 1942, le *Saint-Roch* fut le premier navire à traverser le Passage du Nord-Ouest d'ouest en est. En complétant son voyage de retour en 1944, il devint le premier navire à franchir le Passage dans les deux sens.

Les longs et pénibles voyages en pays difficile devinrent moins fréquents avec la venue de l'avion et la formation de la Division de l'air en 1937. Au début de la Seconde Guerre mondiale, l'Aviation royale canadienne absorba la presque totalité du personnel et du matériel de cette division qui n'en continua pas moins d'effectuer de nombreux vols dans le Nord en missions de police ou de défense jusqu'à sa réorganisation en 1946.

#### Services rendus au cours de la Seconde Guerre mondiale

La Gendarmerie royale du Canada a fourni en outre aux Forces armées une compagnie de prévôté qui devint une unité de la Première division canadienne de laquelle étaient tirés la plupart des officiers de prévôté affectés aux états-majors des diverses formations. En plus d'assurer la discipline, de veiller à la circulation et de recueillir des informations sur les mouvements des convois et le cantonnement des unités, ils furent mis à contribution dans les casernes de détention, les centres d'entraînement et les sections spéciales d'enquêtes. En collaboration avec le gouvernement militaire allié, ils aidèrent à réorganiser et à diriger les services de police civile, d'incendie et de protection civile dans les pays occupés.

#### La GRC d'aujourd'hui

Créée à l'origine pour maintenir l'ordre dans les vastes régions à l'ouest du Manitoba, la GRC veille maintenant à l'application des lois fédérales dans les dix provinces canadiennes et maintient l'ordre dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon. Elle sert également de police provinciale dans huit provinces et de police municipale dans quelque 150 localités. Sous la direction et l'administration du quartier général à Ottawa, l'effectif de la GRC compte 11,500 agents, en uniforme et en civil, et constables spéciaux auxquels viennent s'ajouter 2,500 fonctionnaires et employés civils.

De nos jours, le gendarme fait probablement sa ronde dans une voiture



munie d'un appareil de radio-communication; il commande un système compliqué de communication dans un des 38 centres du Corps, ou il suit un cours de balistique ou de criminologie. Il ne monte à cheval que lorsqu'il est de faction lors d'une cérémonie, et voyage dans l'Arctique par avion ou en moto-neige.

Pour appréhender les malfaiteurs et résoudre les crimes, la Gendarmerie royale a recours aux procédés d'enquête classiques et aux techniques les plus avancées. Elle utilise des appareils comme le microscope électronique, l'ordinateur et le spectrophotomètre à rayond infrarouges. Des recherches poussées, dans ses laboratoires de recherche criminelle situés à Vancouver, Edmonton, Regina, Ottawa et Sackville,

ont résolu quelques-uns des crimes les plus déroutants: meurtres, incendies criminels, contrefaçons et détournements de fonds.

La Gendarmerie royale compte 12 divisions et 41 sous-divisions. Si 1973 est une année comme les autres, la force aura à s'occuper de plus de 250,000 infractions au code criminel et d'environ deux fois plus d'infractions aux règlements de la circulation. On examinera des centaines de milliers d'empreintes digitales et d'autres documents et on fera 10,000 échanges d'informations avec Interpol, le corps policier international.

En plus, des milliers d'heures sont consacrées à des tâches diverses: protection des hommes d'État étrangers, soins de santé prodigués dans les agglomérations esquimaudes et protection des oiseaux migrateurs. Les relations police-communauté et les activités intéressant la jeunesse et les clubs sociaux exigent des milliers d'heures additionnelles en dehors des heures de service.

L'administration générale de la Gendarmerie est située à Ottawa. En plus d'être le centre administratif, l'administration générale loge le centre de communication, les dossiers criminels et les fiches d'empreintes digitales de tout le pays, des laboratoires photographiques et scientifiques ainsi que des services connexes.

Depuis 1973, la Force a eu 15 commissaires. Le quinzième est William Leonard Higgitt, qui est âgé de 54 ans. Il a été nommé à ce poste en 1969.

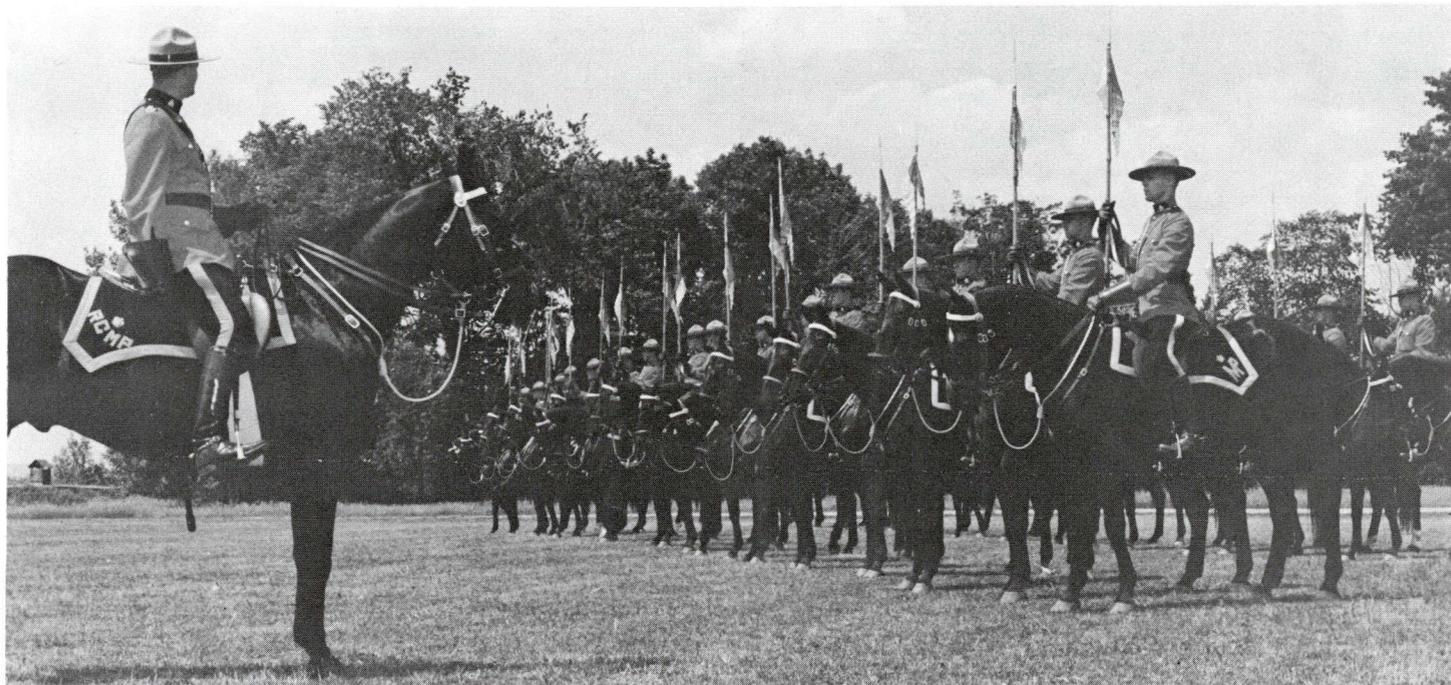
#### Cadeau d'anniversaire

La Gendarmerie royale du Canada a fêté son centenaire, le 23 mai dernier, en accordant à ses membres des augmentations de traitement rétroactives au 1er avril. Le traitement annuel du gendarme de première classe passe de \$11,550 à \$12,300, celui du caporal de \$12,700 à \$13,376, et celui du sergent de \$13,860 à \$14,575.

Les sergents d'état-major touchent \$15,575 au lieu de \$15,015. Le traitement des inspecteurs passe de \$18,400 à \$19,412, et celui des surintendants de \$21,300 à \$22,365.

Les membres civils et gendarmes spéciaux ont également reçu des augmentations.





Le Carrousel de la Gendarmerie royale

Introduites en guise d'exercices de cavalerie, ces figures permettent au cavalier de prendre de l'assurance et d'acquies l'entière maîtrise de sa monture.

La perfection avec laquelle on exécute ces mouvements compliqués permet à une grande troupe montée de manoeuvrer rapidement et comme un seul homme, dans la direction commandée.

Ces mouvements, au trot ou au galop, demandent un maximum de maîtrise, de précision et de coordination aux exécutants.

La charge constitue sans doute le moment le plus enlevé de la représentation, et les chevaux du *Carrousel* piaffent d'impatience en attendant les premières notes excitantes de la trompette!...

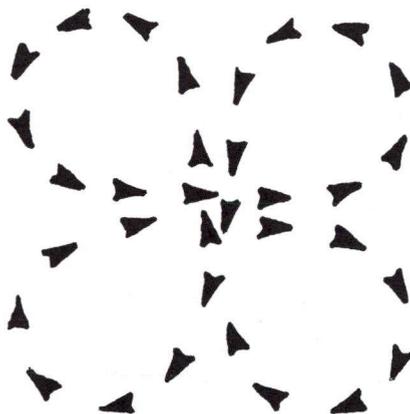
Aux premiers rangs, les lances aux fanions écarlates s'abaissent pour l'attaque...les cavaliers lancent leurs fringantes montures au galop...et c'est le rassemblement qui fait virer la troupe pour qu'elle se remette en rangs.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2. Un index paraîtra tous les trois mois.

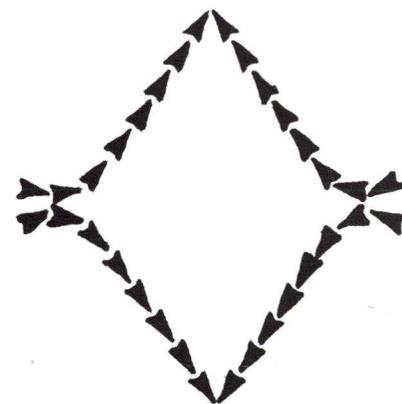
Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title "Canada Weekly".

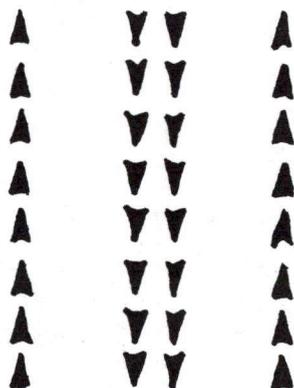
Le Carrefour en trèfle



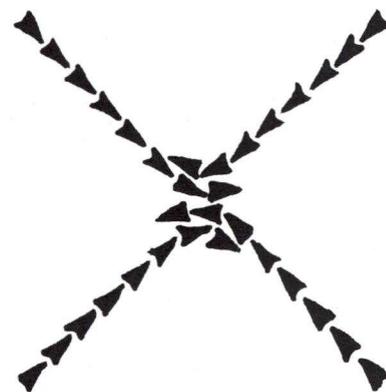
Le Losange



La Haie d'honneur



Le "X"



Quelques mouvements compliqués du Carrousel